

en Syrie, en Algérie, en Tunisie etc. Ils se partagent en fellahs et en bedouins, les premiers étant ceux qui cultivent le sol, et les seconds vivant de troupeaux et menant une vie errante. On compte en Egypte 2,600,000 fellahs et 60,000 bedouins. Les autres nationalités se répartissent à peu près comme suit : Turcs 12,000 ; Levantins, c'est-à-dire, chrétiens Syriens, Grecs, Arméniens etc., n'appartenant pas à la nation Cophte 10,000 ; francs, c'est-à-dire Européens de différentes nationalités 7,000 ; Juifs 7,000 ; Nubiens 5,000 ; ajoutez maintenant 30,000 esclaves dont 20,000 nègres, 5,000 Abyssins et autant de Tcherkesses vous arrivez à une population totale de 2,891,000 qu'on attribue aujourd'hui à l'Egypte.

Les costumes sont aussi variés que les nationalités. Hommes et femmes, parmi les fellahs, portent l'ample caïleçon, les premiers y joignant une chemise de coton ouverte à la poitrine, et les dernières un sarran bleu plus ou moins sale et en guenilles, auquel elles ajoutent en public une longue pièce de coton qui tombe de la tête jusqu'aux talons, et dont les pointes, retenues entre les dents, leur couvrent la figure lorsqu'elles paraissent en public. Les hommes moins pauvres se couvrent la tête d'un tarbouch, les autres se contentent d'un taki qui est une simple calotte, blanche, ou grise. Les enfants plus le souvent vont nus jusqu'à l'âge de 8 à 10 ans. Hommes et femmes vont ordinairement nu-pieds.

La paresse chez le fellah, comme chez la plupart des Orientaux, est pour lui une espèce de divinité ; sa plus grande jouissance est de se livrer à l'oisiveté. Comme trois galettes dourah (1) suffisent à sa nourriture quotidienne, et qu'il croit être à une table de roi, lorsqu'il peut y ajouter une pastèque, un concombre, un oignon, de la chicorée, une gousse de caroubier ou quelques dattes, on voit qu'il lui est assez facile de se livrer à ses délices, si tant est qu'avec quinze francs il peut se nourrir une année. Tel est le fellah.

(1) On donne le nom de *dourah*, en Egypte, à la graine du millet *Panicum italicum* et à celle du *nénuphar bleu*, *Nymphaea caerulea* qui entrent l'une et l'autre dans l'alimentation.